PROJET DE LEÇON

**Lycée**: Colegiul Național „Neagoe Basarab”, Oltenița

**Professeur**: Dobra Elena

**Classe**: la XIIe

**Leçon**: ***Les falaises repeintes en noir***

**Type**: leçon mixte à structure mobile (acquisition – formation d’habiletés et d’habitudes)

**Buts**:

* renforcer les connaissances acquises antérieurement ;
* acquérir des connaissances sur le thème de l’environnement et de la pollution (la marée noire sur les côtes bretonnes);
* former des habiletés et d’habitudes d’emploi correct du lexique et de la grammaire française.

**Objectifs généraux** :

* maintenir et renforcer les disponibilités intellectuelles des élèves ;
* former des attitudes et des jugements de valeur ;
* développer la collaboration entre les élèves ;
* cultiver la disponibilité et la capacité créatrice des élèves.

**Objectifs opérationnels** :

1. ***instructifs*** : les élèves doivent savoir aborder la question de l’environnement et de la pollution à multiples niveaux :
2. ***formatifs*** : les élèves doivent savoir :
* comprendre le sens global d’un message oral ou écrit ;
* trouver des informations essentielles dans un texte authentique (extrait d’un journal français télévisé ou écrit, extrait d’un texte littéraire) ;
* identifier le type de pollution présenté dans la leçon (la marée noire) ;
* analyser les causes et les effets de la marée noire ;
* employer correctement le vocabulaire spécifique au phénomène de la marée noire ;
* saisir l’impact du naufrage des pétroliers *Erika* et *Amoco Cadiz* sur les côtes bretonnes;
* utiliser les expressions qui expriment la conséquence pour présenter la catastrophe de l’*Erika*;
1. ***affectifs*** : les élèves doivent comprendre :
* la gravité du phénomène de la marée noire;
* la nécessite de s’engager dans la lutte contre la destruction de l’environnement ;
* comprendre l’importance de la prise conscience collective pour éviter les catastrophes écologiques ;
* la responsabilité de l’humanité face aux actions qui mettent en danger la santé de la planète.

**Ressources** :

* le contenu de la leçon
* lieu de travail : la salle de classe
* durée : une heure

**Formes d’activité** :

1. activité collective :

- le sondage pour vérifier la compréhension du texte oral / écrit ;

* la présentation du contenu de la leçon et de la grammaire (la conséquence) ;
* le débat sur la question de la marée noire;
* la discussion de l’activité individuelle.
1. ***activité individuelle*** :
* le travail sur les fiches individuelles ;
* le travail au tableau noir ;
* le travail en groupe ;
* le travail à deux.

**Stratégie didactique** :

***1.******Méthodes***: la conversation, la lecture, la dictée, l’explication, les exercices, le questionnaire, la problématisation.

***2. Equipement scolaire***: l’enregistrement vidéo, la carte de la France, les images de la côte bretonne, les dictionnaires, les fiches individuelles, le schéma, le tableau.

# SCÉNARIO DE L’ACTIVITÉ

**I. Mise en train** (salut, ordre, silence, appel, conversation situationnelle) – 2 min.

**II. Contrôle et correction du devoir** – 5 min.

 Le professeur corrige les devoirs des élèves:

Ex. 1 / p. 11 : Vous êtes M. Lagache et vous racontez à un journaliste qui est venu vous interviewer les raisons de la grève que vous avez décidée. (dialogue)

Certains élèves lisent les dialogues faits à la maison et le professeur corrige les éventuelles fautes d’orthographe, de grammaire et de prononciation.

**III. L’acquisition des nouvelles connaissances*–*** 20 min.

 Le professeur rappelle aux élèves le thème de la première unité du manuel (*Faire des découvertes*) et annonce le but de la nouvelle leçon : il faudra analyser le contenu et découvrir le sujet de quelques documents (écrits et oraux) et exposer le problème dont ils parlent. C’est une occasion pour les élèves de se préparer en vue de l’examen de baccalauréat et de s’exercer les compétences visées par ce type d’examen.

 Tout d’abord, le professeur propose aux élèves de travailler sur un petit fragment littéraire, extrait du récit de voyage *En Bretagne* de Guy de Maupassant, écrivain français du XIXe siècle.

 **Exercice :** Lisez attentivement le texte ci-dessous :

« Parfois, un bruit sourd, comme un coup de canon lointain, fait frémir le sol ; car j’approche de Penmarch, où la mer s’enfonce, paraît-il, en des cavernes sonores. Les lames engouffrées en ces trous secouent la côte entière, se font entendre jusqu'à Quimper, par les jours de tempête. […]

 Depuis ce lieu jusqu’au Conquet, c’est le pays des naufrages. C’est là que semble embusquée la mort, la hideuse mort de la mer, la Noyade. Aucune côte n’est pas dangereuse, plus redoutée, plus mangeuse d’hommes. […]

 La plage de Penmarch fait peur. C’est bien ici que les naufrageurs devaient attirer les vaisseaux perdus, en attachant aux cornes d’une vache, dont la patte était entravée pour qu’elle boitât, la lanterne trompeuse qui simulait un autre navire. […]

 Voici Audierne, triste petit port, qu’anime seulement l’entrée et la sortie des barques allant pêcher la sardine. […] Et on repart vers la pointe du Raz, cette fin du monde, ce bout de l’Europe.

 On monte, on monte toujours, et soudain on aperçoit deux mers, à gauche l’Océan, à droite la Manche.

 C’est là qu’elles se rencontrent, qu’elles se battent sans cesse, heurtant leurs courants et leurs vagues toujours furieuses, chavirant les navires et les avalant comme des dragées.

 O flots, que vous savez de lugubres histoires,

 Flots profonds redoutés des mères à genoux.

 Là-bas, en face, l’île de Sein, l’île sacrée, regarde à l’horizon, derrière la rade de Brest, sa dangereuse commère, l’île d’Ouessant.

 Qui voit Ouessant

 Voit son sang,

disent les matelots. L’île d’Ouessant, la plus inaccessible de toutes, celle que les marins n’abordent qu’en tremblant. »

 Guy de Maupassant, *En Bretagne*

Activités :

1. La Bretagne où est-elle située ?
2. De quel océan s’agit-il dans ce fragment ?
3. Suivez l’itinéraire de Maupassant sur la côte bretonne. Précisez les localités et les îles qu’il a visitées en utilisant la carte de la France.
4. Pourquoi l’auteur affirme-t-il : « Aucune côte n’est plus dangereuse, plus redoutée, plus mangeuse d’hommes. » ?
5. Voudriez-vous passer vos grandes vacances sur la côte bretonne ou elle vous a fait déjà peur ? Voilà quelques images de la côte bretonne qui peuvent vous aider à prendre une décision.
6. Croyez-vous que la côte bretonne est encore dangereuse au XXIe siècle?

Après la discussion sur la côte bretonne du XIXe siècle, le professeur invite les élèves à écouter avec attention un court matériel vidéo, extrait d’un journal télévisé, ensuite il leur demande de répondre à un questionnaire pour vérifier leur capacité de comprendre un message oral en français authentique.

**Exercice:** Vérifions si la côte bretonne garde toujours son renom de« pays des naufrages ». Regardez et écoutez avec attention le matériel vidéo, ensuite répondez au questionnaire suivant :

QUESTIONNAIRE

**1.** Ce matériel vidéo parle:

1. de la parution d’un livre
2. d’une découverte scientifique
3. d’un désastre écologique

**2.** Le phénomène présenté est :

1. l’effet de serre
2. la marée noire
3. la pluie acide

**3.** Le territoire affecté appartient à :

1. la Bretagne
2. la Grande-Bretagne

**4.** Erika et Amoco Cadiz représentent :

1. deux navires pétroliers
2. deux compagnes pétrolières
3. deux armateurs pétroliers

**5.** L’affaire de l’Amoco Cadiz a eu lieu en :

1. 1968
2. 1978
3. 1958

**6.** Les nappes d’hydrocarbures ont été localisées approximativement à …………… km de l’Île d’Yeu.

1. cent
2. vingt
3. quarante

**7.** L’opération de pompage :

1. a connu un grand succès
2. a échoué

**8.** La question qui s’impose est :

1. Qui va nettoyer?
2. Qui va payer?
3. Qui va répondre?

Solution : 1 – c ; 2 – b ; 3 – a ; 4 – a ; 5 – b ; 6 – c ; 7 – b ; 8 – b.

Les élèves travaillent individuellement, puis lisent les réponses. Le professeur corrige les éventuelles erreurs de compréhension du message et explique aux élèves ses choix.

Le professeur raconte brièvement aux élèves le contenu du message : il s’agit d’un fragment d’un journal télévisé français qui présente la situation de la pollution de l’eau une semaine après le naufrage du pétrolier *Erika*. Il rappelle aussi le désastre provoqué par le pétrolier *Amoco Cadiz* en 1978. Le [pétrolier](http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9trolier) *Erika*a fait [naufrage](http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_naufrages_c%C3%A9l%C3%A8bres) le 12 décembre 1999 au large de la [Bretagne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bretagne), lors d'un transport de 37 000 tonnes de [fuel lourd](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fuel_lourd) en provenance de [Dunkerque](http://fr.wikipedia.org/wiki/Dunkerque) et à destination de [Livourne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Livourne) ([Italie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Italie)). Initialement présente sur les côtes de la Bretagne, la marée noire s’est déplacée vers les côtes de la Vendée et de la Charentes-Maritime, donc la France a été sérieusement affectée par ce désastre écologique.

La conclusion ? La côte bretonne maintient son renom de« pays des naufrages ». Après cet exercice d’écoute, le professeur demande aux élèves d’ouvrir les manuels et d’analyser le titre de la nouvelle leçon : ***Les falaises repeintes en noir[[1]](#footnote-1)***. La discussion porte tout d’abord sur le mot *falaise*. Le professeur demande des explications aux élèves, ensuite précise le sens de ce mot : « côte abrupte et très élevée dont la formation est due à l’action d’érosion de la mer ». Le mot *falaise* nous fait penser à l’eau de la mer ou de l’océan, au littoral et à ses plages de rêve, aux vacances. Le professeur fait des hypothèses sur le contenu de l’article à partir du titre : « Pourquoi les falaises ont-elles été repeintes en noir ? », « Qui l’a fait ? », « Comment ? » L’analyse du titre continue et le professeur met en débat le mot *repeintes*. Il vient du verbe *repeindre* (= peindre de nouveau), c’est son participe passé employé comme adjectif. Ce mot est utilisé métaphoriquement, car les falaises n’ont pas été repeintes par les hommes. Elles ont été repeintes par les eaux de l’Océan Atlantique atteintes par la marée noire. Le professeur met en évidence l’association des couleurs blanc, rouge et noir qui symbolisent, tour à tour, la pureté, la vie et la mort et l’aspect des caractères. Les lettres paraissent être écrites avec de la teinture, avec un pinceau. Les falaises ont changé de couleur, elles sont noires à cause du pétrole qui a provoqué la marée noire. La leçon parle donc du même phénomène que la vidéo présentée antérieurement aux élèves.

Le professeur invite les élèves à lire le texte de l’article. Après la lecture du texte, le professeur explique les mots les plus difficiles aux élèves et leur propose un exercice de lexique pour vérifier la compréhension du vocabulaire. Les élèves vont travailler individuellement et vont présenter oralement les solutions. Le professeur corrige les fautes des élèves.

**Exercice** : Les catastrophes écologiques … malheureusement, ça existe ! Reliez :

1. aménager a) les dégâts sur l’environnement

2. développer b) les répercussions sur le tourisme

3. respecter c) des sanctions

4. mesurer d) le littoral

5. évaluer e) l’économie locale

6. proposer f) l’absence de prise conscience collective

7. craindre g) l’environnement

8. regretter h) l’impact de la pollution

Solution : 1 – d ; 2 – e ; 3 – g ; 4 – h ; 5 – a ; 6 – c ; 7 – b ; 8 – f.

**IV. Renforcement des connaissances –** 20 min.

Le professeur propose aux élèves des exercices qui visent la compréhension du message de l’article. Ils doivent saisir les informations essentielles du texte et donner leur propre avis sur quelques affirmations concernant le naufrage des pétroliers *Erika* et *Amoco Cadiz*. Les élèves vont travailler à deux (ex. 2) et individuellement (ex. 3), ensuite ils vont présenter les solutions trouvées. Le professeur surveille l’activité des élèves et corrige leurs fautes.

 **Exercice 1** : Lisez l’article du magazine *Phosphore*, ensuite complétez le tableau ci-dessous :

|  |  |
| --- | --- |
| 1. Type d’événement |  |
| 2. Lieu de l’événement |  |
| 3. Effets immédiats de l’événement |  |
| 4. Conséquences sur les côtes |  |
| 5. Conséquences sur les animaux |  |
| 6. Conséquences sur l’économie |  |

Solution : 1. naufrage du pétrolier *Erika*, 2. au large des côtes de la Bretagne, 3. déversement de fuel en mer et marée noire, 4. falaises couvertes de pétrole, 5. des milliers d’oiseaux tués, des espèces rares menacées, 6. catastrophe touristique

**Exercice 2** : Dites si c’est vrai (V) ou faux (F). Argumentez votre choix.

* 1. L’Erika, c’est le naufrage pétrolier le plus important depuis 1960.
	2. C’est une des catastrophes les plus importantes pour l’environnement de la Bretagne.
	3. Beaucoup de poissons vont mourir.
	4. Dans un mois, les fortes marées et les Bretons auront tout nettoyé.

Solution : 1 – F ; 2 – V ; 3 – F ; 4 – F.

Après avoir vérifié la compréhension du texte par les élèves, le professeur fait une courte présentation des mots et des expressions utilisées en français pour exprimer les conséquences d’un événement.

Pour exprimer les conséquences d’un événement on emploie :

1. des verbes : *produire, entraîner, provoquer, avoir pour conséquence*

Ex. Cet événement a produit un malentendu au sein de ma famille.

## Remarque : *causer* + conséquence négative

 Ex. Le manque d’expérience a causé l’accident de mon ami.

 *permettre* + conséquence positive

Ex. Son expérience au volant lui a permis d’éviter l’accident.

1. des noms : *la conséquence, le résultat, l’effet*

Ex. Les conséquences de l’incendie sont dévastatrices.

1. des adverbes et des constructions spécifiques : *donc, de sorte que, c’est pourquoi, c’est la raison pour laquelle, en conséquence, d’où*

Ex. Il a beaucoup plu hier, donc j’ai renoncé à mon rendez-vous dans le parc.

Les élèves doivent savoir parler du phénomène présenté par l’article en utilisant les formules pour l’expression du rapport cause-conséquence. Le professeur vérifie donc la compréhension de ces notions et demande aux élèves de résoudre un exercice pour exprimer la conséquence. Les élèves vont travailler individuellement. Les solutions seront discutées à l’aide du professeur.

**Exercice 3 :** Complétez avec les éléments ci-dessous pour exprimer la conséquence:

 1. …………………………………. du naufrage de l’Amoco Cadiz ont été lourdes pour les côtes françaises. 2. Les nappes de pétrole ont pénétré jusqu'à 40 mètres à l’intérieur des terres. Toute solution pour nettoyer les plages sera ……………………… difficile à mettre en œuvre. 3. Le naufrage de l’Erika ……………………………. une catastrophe écologique. 4. Le choc provoqué par la vue de ces falaises « peintes en noir » par le pétrole a été énorme : ……………………………… on craint une catastrophe touristique. 5. La catastrophe écologique du naufrage risque de …………………………. une catastrophe touristique.

a) provoquer b) entraîner c) donc d) les conséquences e) c’est pourquoi

 Solution : 1 – d ; 2 – c ; 3 – a ; 4 – e ; 5 – b.

V. Évaluation de la performance: 1 min.

 Le professeur apprécie l’activité des élèves. Leur activité collective, comme la discussion de l’activité individuelle, ont occasionné des remarques sur le travail des élèves, sur les fautes inhérentes. Les élèves qui ont donné de bonnes réponses sont récompensés par de bonnes notes.

**VI. Devoir –** 2 min. - Vous écrivez à un(e) ami(e) pour lui présenter la catastrophe de l’Erika et ses conséquences. (8 – 10 lignes)

1. Jacques Pécheur, Edvige Costanzo, Muriel Molinié, Campus 3, Méthode de français, Paris, CLE International, 2003, pp. 14 - 15 [↑](#footnote-ref-1)